

[Text]

I suppose you will have read analyses of this in terms of other countries. Seymour Melman is a famous case. He has spent years making this analysis. His analysis is very discouraging for this thesis. It would say that the net effect on one's industrial base is negative. In fact, it finally debilitates one's industries.

The objective evidence, such as we have, is in the same direction. Japan and Germany, who were forbidden from having major defence industries, are the countries that have most rapidly advanced in technical industry. The U.S.S.R., which has been caught up in high-tech weaponry, has crippled itself and destroyed its system by doing that. It is quite possible that the United States is doing the same thing. That is not such a clear case, perhaps.

The other thing I want to raise is that there is a moral dimension here; it does not seem to have been mentioned. We could argue that there is a serious risk to the world in basing part of your industrial well-being on the export of dangerous arms. I think it unconscionable that we should offer such a risk to the world as a prop for our economic system. We simply cannot go on doing that. We see an example in Iraq at the moment, where we are upset about chemical weapons. Essentially, they got the chemical weapons from the west.

• 1240

So we have to get out of the idea that we can go on propping up our economic system on this, as I see it, immoral kind of activity. I am not saying we should suddenly put everybody out of work. Clearly we have a tremendous amount of competence that must be converted to useful ends. We have many competent workers who must be eased into more useful things, and the Canadian government has the responsibility to design an economic conversion program that will allow that to happen.

The Chairman: Thank you very much. Now I am going to ask Members of Parliament to put some questions, and then again you could make some notes of those to which you might like to respond.

Mr. Brewin: I am sure we are all really interested in the same thing, trying to get to the heart of this. First, let me apologize, particularly to Mr. Erasmus and the witness from the Dene Nation. I have not yet figured out how to be in three places at the same time, but I am working on it. Anyway, I have read your brief. I will certainly read the minutes and I look forward to having the chance to chat with you further.

Let me pick up what I take to be one of the major thrusts of your position, as well as that of people from North Bay and others, about the process. I think we are going to end up with two choices, two options, to pick between, because it is a fair comment that fundamental issues are involved in the renewal of the treaty, in view of the dramatic changes in the world, and Canadians will want to understand properly and fairly the impact of that on the issues involved here.

[Translation]

J'imagine que vous avez lu des analyses à cet égard pour d'autres pays. Seymour Melman est un cas célèbre. Il a consacré des années à cette analyse. Son analyse est très décourageante à ce sujet. Il dirait que l'effet net sur la base industrielle est négatif. En fait, cela finit par débilitier les industries.

Les quelques preuves objectives dont nous disposons vont dans le même sens. Le Japon et l'Allemagne, à qui l'on avait interdit de grandes industries de défense, sont les pays qui ont avancé le plus rapidement dans l'industrie technique. Mais l'URSS, en s'intéressant aux armes de haute technologie, a sabordé ses moyens d'action et détruit son propre système. Il est bien possible que les États-Unis fassent la même chose, bien que le cas ne soit peut-être pas aussi net.

Je veux également souligner qu'il y a ici une dimension morale qui ne semble pas avoir été mentionnée. Nous pourrions faire valoir qu'on fait peser un risque grave sur le monde en fondant une partie de son bien-être industriel sur l'exportation d'armes dangereuses. J'estime qu'il est irresponsable d'imposer un tel risque au monde pour soutenir notre système économique. Nous ne pouvons tout simplement pas continuer de faire cela. Nous en voyons un exemple en Irak à l'heure actuelle, où nous nous inquiétons des armes chimiques. Essentiellement, ils ont obtenus ces armes chimiques de l'Ouest.

Il nous faut donc abandonner l'idée que nous pourrions continuer d'étayer notre système économique sur cette activité que je considère comme immorale. Je ne veux pas dire que nous devrions tout à coup mettre tout le monde au chômage. Nous avons visiblement une somme considérable de compétences qu'il faut convertir à des fins utiles. Nous avons beaucoup de travailleurs compétents qu'il faut affecter graduellement à des choses plus utiles et le gouvernement canadien a le devoir de concevoir un programme de conversion économique qui permettra de réaliser cet objectif.

Le président: Merci beaucoup. Je vais maintenant demander aux députés de poser des questions, et vous pourriez prendre note de celles auxquelles vous aimeriez répondre.

M. Brewin: Je suis certain que nous nous intéressons tous vraiment à la même chose, c'est-à-dire à aller au fond des choses. Tout d'abord, permettez-moi de m'excuser surtout auprès de M. Erasmus et du témoin de la Nation Dene. Je n'ai pas encore découvert comment être à trois endroits en même temps, mais j'y travaille. Quoiqu'il en soit, j'ai lu votre mémoire. Je lirai certainement le procès-verbal et j'ai bien hâte d'avoir l'occasion de causer encore avec vous.

Permettez-moi de reprendre ce que je considère comme l'un des principaux éléments de votre position, de même que de celle des gens de North Bay et d'autres, quant à ce processus. J'estime que nous aurons en fin de compte deux choix, deux options, car il est juste de dire que le renouvellement du traité implique des questions fondamentales compte tenu des changements dramatiques qu'a connus le monde et les Canadiens voudront comprendre pleinement les répercussions de ce fait sur les questions qui sont en jeu ici.